

L'écriture à l'école maternelle

APPRENDRE A ECRIRE – COMMENCER A ECRIRE TOUT SEUL

Les exercices graphiques : un entraînement nécessaire avant de pratiquer l'écriture cursive

Les apprentissages et savoirs à construire	Ce que fait l'élève	Ce que fait l'enseignant
<p>Les apprentissages graphiques n'ont pas pour vocation de préparer la main à l'apprentissage de l'écriture. Leur visée est plus générale et ces exercices permettent de développer les fonctions nécessaires à toute activité grapho-motrice (dessins, reproductions de lignes, de formes, de trajectoires, les formes géométriques, l'écriture en lettres capitales et cursives et l'écriture chiffrée des nombres) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les processus perceptifs visuels qui permettent de discriminer des formes, l'observation de leurs organisations, l'intelligibilité du modèle ; ➤ Les actions de motricité fine qui conduisent à automatiser les coordinations des articulations sollicitées (épaule, coude, poignet, doigts) pour les tracés et la tenue des outils ; ➤ La représentation mentale et la reproduction des organisations spatiales, des alignements, des trajectoires, des positions relatives des tracés ; ➤ Les processus cognitifs d'anticipation, de régulation, de mémorisation, de transfert, nécessaires à tout apprentissage. <p>L'habileté grandissante à tracer des motifs, des lignes, à les agencer avec aisance prépare à l'écriture de mots. Mais l'apprentissage de l'écriture, ses règles et conventions, le « ductus » des lettres, ne peuvent prendre sens qu'en situation d'écriture. Les lettres sont des signes, des symboles codés et non des dessins ou formes géométriques.</p>	<p>Dès la petite section, les enfants font l'expérience de tracés divers de lignes, de formes, de trajectoires, de boucles... Ils reproduisent des motifs, décrivent et observent les signes tracés. Progressivement ils orientent leur tracé sur l'espace d'une feuille, de dimensions variées. Les tracés sont d'épaisseur et de tailles diverses. Les outils à leur disposition sont multiples pour qu'ils expérimentent puis contrôlent leurs choix et leurs tracés.</p> <p>A partir de la fin de la petite section parfois, ils tracent avec une intention personnelle qu'ils sont capables de formuler et d'analyser.</p> <p>Les tracés constituent un répertoire graphique, premier code qui prépare l'enfant à la prise de conscience du principe alphabétique.</p> <p>En grandissant, les gestes sont de plus en plus sûrs et les tracés plus précis.</p> <p>Les activités autonomes permettent à l'élève de s'exercer et de se perfectionner, mais aussi de mémoriser des formes découvertes. La piste graphique est un support indispensable sur lequel l'élève peut laisser les traces de ses essais et tracés.</p> <p>Le coloriage n'est pas une activité de graphisme.</p>	<p>Deux points de vigilance sont à prendre en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ La tenue corporelle : la préparation du corps et du matériel contribuent à la concentration nécessaire pour écrire. Les pieds sont à plat sur le sol, les cuisses reposent sur l'assise de la chaise, le buste est légèrement incliné vers la table. Les élèves ont tendance à étaler leurs deux avant bras et à coller leur buste sur la table, ce qui freine le mouvement du poignet et la fluidité du geste. Il est important de repositionner la main sous la ligne d'écriture. L'inclinaison de la feuille dans l'axe du bras permet le contrôle visuel de la progression de l'écriture. ➤ La tenue de l'outil : la bonne tenue dépend déjà de sa qualité. L'enseignant doit choisir des outils d'écriture en bon état et ergonomiques. La tenue adaptée peut être décrite ainsi : le crayon est bloqué entre le pouce et la première phalange du majeur, l'index reposant sur le corps du crayon. Toute crispation peut signaler une inquiétude ou une difficulté de préhension de l'outil. Il ne faut pas cependant que cette tenue adaptée empêche certains élèves d'écrire... <p>Le cas des élèves gauchers requiert une attention particulière car ces enfants ont tendance à adopter une tenue corporelle souvent inconfortable. Leur prise de repères est parfois différente des élèves droitiers et il faut les accompagner pour qu'ils adoptent une position qui facilite l'acte d'écrire.</p>

L'écriture à l'école maternelle

APPRENDRE A ECRIRE – COMMENCER A ECRIRE TOUT SEUL

La découverte des correspondances entre les trois écritures : discrimination visuelle et auditive

Les apprentissages et savoirs à construire	Ce que fait l'élève	Ce que fait l'enseignant
<p>La reconnaissance des lettres capitales est nécessaire pour l'écriture au clavier, les lettres scriptes pour la lecture et la cursive pour l'écriture manuscrite (choix culturel propre à notre histoire nationale).</p> <p><i>En fin de moyenne section, les élèves doivent pouvoir faire correspondre visuellement la plupart des lettres de leur prénom et éventuellement de quelques mots simples, en capitale et en script, et pouvoir les nommer.</i></p> <p><i>En fin de grande section, la correspondance entre la forme des capitales et des lettres scriptes doit être connue pour pratiquement toutes les lettres de l'alphabet.</i> <i>La correspondance avec les lettres cursives devrait être acquise pour la plupart des lettres. Les élèves devraient pouvoir isoler dans un mot chacune des lettres cursives en en identifiant le début et la fin.</i></p>	<p>Dès la petite section, les élèves rencontrent des écrits, sous différentes graphies, comme dans la vie quotidienne.</p>	<p>L'enseignant accompagne ces rencontres et les commente (sans que cela fasse l'objet d'un apprentissage). A partir de la couverture d'un album par exemple, il attire l'attention sur la forme et la taille des lettres qu'il met en lien avec les prénoms.</p>
	<p>En moyenne section, les élèves sont confrontés à ces trois types d'écriture afin de reconnaître leur graphie et de s'habituer à leurs spécificités. C'est principalement la correspondance entre lettres capitales et scriptes qui sera abordée, en appui notamment sur les étiquettes prénoms (mais le seul travail à partir des étiquettes prénoms ne suffit pas). Dès que les élèves reconnaissent leur prénom, il est important qu'ils prolongent la découverte de ces correspondances sur d'autres supports-mots.</p> <p>L'écriture cursive sera présentée aux élèves plus tardivement dans l'année, sans impératif d'apprentissage spécifique de ses correspondances.</p>	<p>L'enseignant varie les situations proposées pour aiguïser la curiosité des élèves et leur intérêt (écriture « surprise » au tableau d'un prénom en script, comparaison entre le clavier et l'écran, fabrication de divers jeux d'association pour la classe...).</p> <p>Il veille à établir systématiquement les liens entre le tracé et le nom des lettres.</p>
	<p>En grande section, la connaissance et la correspondance entre capitale et script est systématiquement travaillée à partir d'exercices de discrimination visuelle et auditive, régulièrement proposés.</p> <p>La correspondance avec les lettres de l'écriture cursive est progressivement introduite, sous forme de comparaison, de description, de manipulation d'étiquettes...</p>	<p>L'enseignant veille au cours des exercices proposés à renforcer la connaissance du nom et du son des lettres les plus connues.</p> <p>Il convient qu'il soit attentif à la spécificité de l'écriture cursive : pour un élève il est parfois difficile de savoir où commence et où finit précisément une lettre à l'intérieur d'un mot (surtout quand il n'y a pas de levé de crayon). Repasser sur les lettres avec une couleur différente peut permettre d'identifier les difficultés de certains enfants pour mieux y remédier.</p>

L'écriture à l'école maternelle

APPRENDRE A ECRIRE – COMMENCER A ECRIRE TOUT SEUL

Ecrire des mots : l'activité perceptive et motrice

Les apprentissages et savoirs à construire	Ce que fait l'élève	Ce que fait l'enseignant
<p>Il s'agit pour l'enfant, tout en identifiant la maîtrise motrice du tracé de mots et de lettres, de découvrir le principe alphabétique.</p> <p>Si le premier mot que les enfants manipulent est leur prénom, il est nécessaire de leur proposer rapidement de travailler sur d'autres mots (simples) et de les travailler dans leur totalité (et non pas par un travail sur les lettres isolées) en prenant appui sur un vécu commun et des situations d'écriture porteuses de sens (écrire le nom de famille, légènder les dessins ou les photos...).</p> <p>Le travail sur l'écriture permet de développer l'observation et le respect d'un modèle, de reconnaître les lettres qui seront requises lors de l'écriture au clavier, de découvrir le fonctionnement du système d'écriture (aller de gauche à droite, respecter l'alignement et l'ordre des lettres, leur forme et taille), de connaître la correspondance des lettres aux sons lorsque l'enseignant fait la lecture des mots, nomme les lettres et distingue ce nom du son associé à la lettre.</p>	<p>Si l'apprentissage de l'écriture n'est pas l'objectif prioritaire de la petite section, certains élèves éprouvent déjà le désir (désir qui peut être encouragé) d'écrire spontanément, ce qui se résume parfois à des simulacres, parfois quelques lettres ou pseudo lettres. Au fur et à mesure de l'année, certains élèves peuvent être conduits à écrire leur prénom.</p>	<p>L'enseignant offre régulièrement aux élèves le spectacle de l'enseignant qui écrit au tableau, sur leur production, lors de la dictée à l'adulte. Il peut brouter les syllabes, nommer les lettres et évoquer leur forme.</p> <p>Les premières traces autonomes doivent faire l'objet d'une attention particulière : ces tentatives révèlent les représentations élaborées par l'enfant sur l'écrit. L'enseignant commente ces essais, les valorise, essaie de lire le mot ou souligne qu'il ne peut pas encore le lire, dit et nomme les lettres qu'il reconnaît et écrira correctement le mot entrepris par l'élève à côté de cette première tentative sans demander de copie.</p>
	<p>En moyenne section, l'écriture en capitales d'imprimerie fait l'objet d'un apprentissage spécifique. Les élèves commencent à copier des mots, à utiliser le nom des lettres pour différencier deux mots, acquièrent des connaissances qu'ils peuvent réinvestir en tentant de réécrire un mot qui n'est plus présent devant eux ou lors d'écritures spontanées de mots. L'élève ose, essaie, se trompe, recommence...</p>	<p>L'enseignant prend en charge la régulation de ces premiers essais d'écriture, le tracé des lettres, leur agencement sur l'espace feuille. Il rend attentif l'enfant à la composition des mots (suite ordonnée de lettres reliées à des sons), à partir de mots qu'il aura choisis dans le contexte particulier de la classe. Il propose d'essayer d'écrire des mots ou des parties de mots. Ces « problèmes d'écriture » lui permettent de percevoir si les enfants ont conscience de l'organisation de l'espace, de la séparation du discours en mots, de leur compréhension des relations entre sons et graphies mais aussi de leur habileté motrice. Il régule et étaye ces productions, valorise et corrige en proposant si besoin la forme correcte du mot. L'enseignant écrit systématiquement le mot à copier sur la feuille de chacun, sous leurs yeux. Pas d'évaluation sous forme de codage : c'est le cheminement qui intéresse. L'enseignant multipliera aussi les situations au cours desquelles les élèves donnent à l'enseignant des instructions pour écrire, en prenant appui sur le vécu commun de la classe.</p>
	<p>En grande section, l'élève prolonge les apprentissages précédents et aborde l'écriture cursive. Il reconnaît, respecte et reproduit des formes, des trajectoires, des proportions, des organisations, l'alignement gauche/droite. La copie de mots, expressions ou phrases courtes devient un exercice régulier.</p>	<p>Il est nécessaire de s'assurer que l'élève maîtrise des gestes fins (amplitude et direction). L'implication, la motivation, le plaisir et la curiosité font partie des facteurs de réussite en jeu. Une attention particulière sera portée sur les ligatures entre les lettres. On évitera aussi les œillets qui sont sources d'erreur et non nécessaires. L'enseignant doit se concerter avec les collègues de CP afin d'harmoniser au mieux les différents aspects de l'écriture cursive.</p>

L'écriture à l'école maternelle

APPRENDRE A ECRIRE – COMMENCER A ECRIRE TOUT SEUL

Les premières productions autonomes d'écrits

Les apprentissages et savoirs à construire	Ce que fait l'élève	Ce que fait l'enseignant
<p>Lorsque les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, il est possible de les inciter à produire des messages écrits.</p> <p>Ces essais d'écriture autonome permettent aux jeunes élèves d'accéder à la lecture, c'est-à-dire, pouvoir dissocier le nom, le mot écrit de l'objet qu'il représente, pour se centrer sur le son.</p>	<p>Les élèves écrivent en utilisant tout ce qui est à leur portée : ils vont s'appuyer sur les mots affichés dans la classe, les textes connus, les tableaux de correspondances des graphies, les collections de mots.</p> <p>Les élèves doivent formuler oralement le mot ou la phrase puis l'écrire.</p> <p>Ils produisent des phrases ou des textes courts, en relation avec les expériences vécues, les histoires entendues et les activités pratiquées.</p>	<p>L'enseignant encourage et valorise ces essais. Il ne cherche pas un résultat orthographique normé, mais réécrit sous les yeux de l'enfant la forme correcte du mot ou de la phrase.</p> <p>Pour les aider, l'enseignant met à leur disposition divers référents et outils.</p>

APPRENDRE A ECRIRE – COMMENCER A ECRIRE TOUT SEUL

Ecrire sur ordinateur ou tablette

Les apprentissages et savoirs à construire	Ce que fait l'élève	Ce que fait l'enseignant
<p>L'usage du clavier sur des outils numériques est à intégrer à la pédagogie de l'écriture, ceci s'avère indispensable et ne peut être laissé aux soins des familles, au risque de creuser les inégalités.</p> <p>Les techniques d'écriture sur clavier nécessitent une visuo-motricité différente grâce à :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'usage des deux mains ; ➤ La recherche des lettres dont l'organisation sur le clavier ne suit pas l'ordre alphabétique ; ➤ L'anticipation mentale de leur place dans le mot avant de commencer la frappe ; ➤ L'utilisation de la barre d'espace qui acquiert un statut à la signification particulière. <p>L'objectif reste le même : produire du texte. L'usage du clavier ne doit pas se réduire à la maîtrise de la technique, mais permettre un travail sur les correspondances entre les lettres et sur la transcription d'un message.</p>	<p>L'enfant copie au clavier un mot, une locution ou une courte phrase écrite manuellement en capitale, puis en cursive.</p> <p>Un enfant peut aussi dicter à son camarade les lettres composant un mot à écrire, pour prolonger et compléter les exercices sur le nom et le son des lettres.</p> <p>Progressivement, l'élève est capable de produire de courts textes spontanés.</p>	<p>L'enseignant multiplie les occasions et situations qui font appel à l'usage du clavier. Il accompagne la découverte de l'outil et les compétences visuo-motrices en jeu.</p>

L'écriture à l'école maternelle

APPRENDRE A ECRIRE – CREER UN MILIEU DE TRAVAIL PORTEUR DE SENS

Les espaces matériels

L'espace écriture	Les affichages
Afin de faciliter la construction du rapport au savoir « langue écrite », il est nécessaire de créer un espace dédié à l'écriture, susceptible de donner du sens à cette activité : tables avec divers outils d'écriture, différents papiers, ardoises, tableau noir et craies... Et selon les possibilités on peut ajouter un ordinateur, une imprimante, une tablette numérique, des boîtes contenant des lettres, des mots, des locutions, des textes, tout écrit rencontré au cours des projets. On y trouve aussi des affichages : le tableau de correspondance des graphies, différentes écritures.	Les affichages didactiques sont une mémoire du travail de la classe. En ce qui concerne la langue écrite, on trouvera de façon indispensable les alphabets sous les trois graphies, la liste des élèves avec étiquettes, les repères dans le temps, les désignations des activités, les photocopies de couvertures d'albums avec les mots les plus prégnants. Les étiquettes mobiles sont indispensables.

APPRENDRE A ECRIRE – CREER UN MILIEU DE TRAVAIL PORTEUR DE SENS

Les apports historiques et culturels

Références culturelles	Histoire de l'écriture
L'écrit est omniprésent dans la société et à l'école mais reste un objet inexpliqué pour les enfants. L'école doit leur proposer des références culturelles de qualité et ambitieuses : des albums de littérature de jeunesse choisis pour leurs qualités littéraires et esthétiques, des calligrammes, des abécédaires, des reproductions de lettrines...	Raconter l'histoire de l'écriture aux élèves présente des enjeux qui peuvent les motiver et développer leur intérêt et leur curiosité pour cette activité. C'est aussi inscrire leur geste et leur production dans cette grande histoire. En grande section, les situations de rencontres avec d'autres formes d'écritures, plus anciennes ou étrangères, permettent de prolonger le travail de comparaison, de discrimination visuelle et conduisent les élèves à prendre conscience du rôle symbolique de l'écriture en tant que code. Les élèves peuvent aussi copier des mots en diverses écritures. Ce travail s'inscrit dans un parcours culturel et l'acquisition d'une culture commune à laquelle l'écrit participe.